

Article original

Les représentations gravées de rhinocéros dans le Haut Atlas marocain

The rhinoceros engravings in the Moroccan High Atlas

Abdelhadi Ewague^{a,*}, Mouhssine El Graoui^b,
El Hassan Boumaggard^a

^a Laboratoire « Gestion et valorisation des géoressources », faculté des sciences et techniques,
avenue Abdelkerrim El Khettabi, 40000 Marrakech, Maroc

^b Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP), Rabat-Instituts, Hay Riad,
Madinat Al Irfane, angle rues 5 et 7, 10000 Rabat, Maroc

Disponible sur Internet le 15 avril 2013

Résumé

Pendant de longues années, la mention du rhinocéros dans l'art rupestre marocain est restée cantonnée au Sud du pays. De nouvelles gravures, récemment découvertes dans le Haut Atlas occidental, viennent élargir la zone de sa répartition. Nous présentons dans cet article l'essentiel de nos découvertes et de nos réflexions.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Maroc ; Haut Atlas ; Gravures rupestres ; Rhinocéros

Abstract

For decades, the existence of rhinoceros in Moroccan rock art remained restricted to the South. Recently, the new rhinoceros engravings discovered in the western High Atlas, came to enlarge its distribution area. In this article, we reveal new discoveries and thoughts.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Morocco; High Atlas; Engravings rock; Rhinoceros

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail: aewague@gmail.com, aewague@hotmail.com (A. Ewague), elgraouimohssine@gmail.com (M. El Graoui), boumaggard@hotmail.com (E.H. Boumaggard).

1. Introduction

Le rhinocéros fait partie de la grande faune qui a peuplé l'Afrique du Nord et l'actuel Sahara pendant la protohistoire et la préhistoire comme le montrent les données paléontologiques et rupestres.

Au Maroc, la première gravure représentant cet animal fut signalée par Rabbi Mardochée Abi Serour sur le Drâa en 1876 (Duveyrier, 1876) ; depuis, plus de 150 figures gravées ont été découvertes dans le Présahara marocain (Simoneau, 1976). Des dizaines d'autres sont connues dans la Saguia El Hamra au Sahara marocain (Pellicer et Acosta, 1942 ; Nowak et Ortner, 1975 ; Unge Plja, 2009). Les représentations de cet animal s'étendent à l'Atlas saharien et au Sahara central et méridional (Leclant et Huard, 1980).

Pendant de longues années, la mention du rhinocéros dans l'art rupestre marocain est restée cantonnée au Sud du pays. En 1994 et 1996, Alain Rodrigue publie (Rodrigue, 1994, 1996) cinq gravures de cet animal dans le Haut Atlas (l'Oukaïmeden et le Yagour). De nouvelles gravures, récemment découvertes sur le plateau du Yagour et à Telouet (Hoarau et Ewague, 2008 ; Ewague et Hoarau, 2010), viennent enrichir le corpus gravé de cette espèce dans le Haut Atlas (Fig. 1). Nous présentons ci-dessous l'essentiel de ces découvertes.

2. Données paléontologiques et paléoclimatiques

2.1. Les enregistrements fossiles

Les Rhinocerotidae constituent la famille la plus diversifiée et la plus riche en genres et en espèces au sein du sous-ordre des Ceratomorpha et même parmi les Périssodactyles (Prothero et Schoch, 1989).

Les restes fossiles du rhinocéros ont été découverts dans plusieurs sites du Maroc, le plus ancien est celui de Lissasfa à Casablanca qui remonte entre 5,5 et 6 Ma (Raynal et al., 1999). Dans la même région, le site d'Ahl Al Ouglam, daté de 2,5 Ma, a également livré des restes de rhinocéros (Geraads et al., 1998). Au Pléistocène moyen, la Grotte des Rhinocéros (Carrière Oulad Hamida 1 anciennement Thomas 3) a livré de nombreux restes crâniens d'un rhinocéros blanc, le *Ceratotherium mauritanicum*, qui semble avoir été chassé ou piégé par les *Homo erectus*, associés à une abondante industrie lithique (Geraads, 1999). Au Pléistocène supérieur, plusieurs gisements ont livré des restes de rhinocéros blanc (*Ceratotherium simum*) : Sidi Abderrahmane à Casablanca, Dar es Soltane, Rabat, El Khenzira, Kifan Bel Ghomari, (Guérin, 1980). À cette époque, on note l'apparition de l'espèce *Stephanorhinus hemitoechus*, inconnue au Pléistocène moyen. Cette espèce n'a plus été trouvée associée à des industries lithiques plus récentes que l'Atérien (Raynal et al., 2008). Le site de Taforalt a livré des restes de « *Rhinoceros* » sp. dans un contexte ibéromaurusien (Roche, 1953).

Au cours de l'Holocène, la présence du rhinocéros blanc (*Ceratotherium simum*) est confirmée dans les niveaux néolithiques de plusieurs gisements marocains : il est cité dans les niveaux néolithiques à Dar es Soltane (Arambourg, in Ruhlman, 1951), à Rouazi Skhirat (Daugas et al., 1989) et à Kehf el Baroud où un astragale a été exhumé d'un aven de la grotte (Ouchaou et al., 1999). Quatre dents supérieures et des fragments de crâne d'un rhinocéros blanc ont été recueillis entre Safi et Essaouira, sur le bord de l'Oued Tensift. Ces restes ont été attribués au néolithique (Ennouchi, 1948). Il est aussi mentionné dans les niveaux néolithiques de l'Abri d'Amezri à Toulkine près d'Amezmi (Marrakech) (Ennouchi, 1954). L'habitat a également livré une faune riche et variée, quelques foyers, des pièces lithiques et osseuses, ainsi que des tessons

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1033695>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1033695>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)